[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0090
SourceBoite_022-3-chem | Athanase
LangueFrançais
TypePhotocopie
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Mais elle entendra Dieu (*lui parler*) comme Adam et Ève (*l'entendirent*) lorsqu'ils eurent transgressé le précepte. Adam entendit : *Où es-tu ?* Tu entendras, toi aussi : Où fus-tu alors et où (*es-tu*) maintenant ? Tu étais appelée le temple de Dieu ; tu étais nommée l'épouse du Christ, mais ton nom propre était (*celui de*) vierge ; maintenant, au contraire, tu demeures sur une couche corrompue ! Tu répondras donc, toi aussi, en grande honte, et tu diras : *J'ai entendu ta voix et je me suis cachée, parce que je suis nue.* Et il te dira : *Qui t'a fait voir que tu es nue, sinon* que tu as transgressé le pacte et préféré le mortel à l'immortel ? O la crainte, ô le gémissement, ô l'heure tout amère !

Mais loin de toi, ma bien-aimée, | d'être enlacée dans une telle perdition ! Je te dis ces choses en t'avertissant, afin que tu éloignes une telle honte et que, ayant la crainte devant les yeux, tu te sauves et ne restes pas dans une telle crainte. Toi, en effet, autrefois notre Sauveur t'a honorée ; il t'a faite son temple, il t'a appelée son épouse. Prends garde d'entendre : *L'homme, étant dans l'honneur, n'a pas compris ; il a été comparé aux animaux privés de raison et est devenu semblable à eux.* Apprends ce que tu tiens, ô vierge, afin que (*l'*)ayant appris, tu (*le*) gardes, et que (*le*) gardant, tu ne sommeilles ni ne dormes de telle sorte que tu perdes tes perles précieuses ; je dis (*tes*) perles, à cause de la splendeur et du (*caractère*) merveilleux de la virginité. Mais la virginité n'est pas seulement une perle ; elle est aussi un trésor caché, non de richesse passagère mais de pureté pour la jeune fille. Garde donc soigneusement ce que tu as saisi, ô vierge ! Mais facilement cela sera enlevé, si tu sommeilles. Car ce qui est petit et n'est pas une charge pour le voleur, il le dérobe et s'enfuit. Tout ce qui se trouve à la portée de la main est facilement enlevé. Ainsi (*en est-il*) également (*de*) ce que tu tiens, ô vierge. Regarde donc à toi-même ! P. 212

Mais la vierge dira peut-être : Que ferai-je ? Jeûnerai-je ? Je m'éloigne des aliments ; je me retiens de tout, à cause des écarts du corps ; je m'éloigne du bain ; je rejette la pâture du siècle et je suis dans le silence ; je veille assidûment ; pour la psalmodie, ma volonté est prompte ; je lis assez (*fréquemment*) l'Écriture ; je travaille autant que je peux pour n'avoir pas besoin d'un homme ; mon pain, je me

2 *Gen.*, III, 9. — 7 *Gen.*, III, 10 — 8 *Gen.*, III, 11 — 17 *Ps.* XLVIII, 13.

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9763?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9763?context=pdf